

13/03/2013 - 13/03/2017

Quatre ans avec François

Souverain Blasphémateur du Vatican

*Miles Christi* - 13/03/2017



« Avec François à mon côté, l'enfer est assuré »

*« L'Eglise, épouse de l'Agneau Immaculé, la voici saturée d'amertume et abreuvée de poison, par des ennemis très rusés; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu'elle désire de plus sacré. Là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité, là ils ont posé le trône de leur abomination dans l'impiété; en sorte que le pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé. O saint Michel, chef invincible, rendez-vous donc présent au peuple de Dieu qui est aux prises avec l'esprit d'iniquité, donnez-lui la victoire et faites le triompher. <sup>1</sup> » Léon XIII.*

Lorsque l'on a affaire à des paroles ou à des gestes de François, force est de constater qu'on les retrouve partout, quelle que soit le sujet abordé ou l'action réalisée. Si je me suis décidé à consacrer un article à quelques-unes de ses nombreux blasphèmes, c'est dans le but pédagogique d'en mettre en avant quelques-uns de particulièrement détestables afin que les chrétiens, prenant conscience de la malice et de l'impiété invraisemblables de cet homme

---

<sup>1</sup> Extrait de la *Supplique à Saint-Michel Archange*, contenue dans l'*Exorcisme contre Satan et les autres anges apostats*, publié dans les AAS de 1890, p. 743: <http://www.vatican.va/archive/ass/documents/ASS-23-1890-91-ocr.pdf> et dans le *Rituel Romain* de 1903, p. 227: <http://saintmichelarchange.free.fr/exoleon.htm>, traduction française tirée de: [http://www.virgo-maria.org/references/references\\_html/Leon\\_XIII/C-53-Exorcisme-de-Leon-XIII.htm](http://www.virgo-maria.org/references/references_html/Leon_XIII/C-53-Exorcisme-de-Leon-XIII.htm)

insensé, puissent échapper à ses pièges diaboliques et ne soient pas séduits par le faux Evangile qu'il prêche ni par le Christ adultéré qu'il présente trompeusement au monde, s'abritant derrière l'immense prestige et l'autorité considérable que son investiture lui confère.

Et il me semble important d'ajouter une précision supplémentaire: s'il y a un trait distinctif dans le pontificat de François, une marque de fabrique dans son style, un dénominateur commun donnant une cohérence à ses paroles et à ses actions, une toile de fond que l'on retrouverait en permanence dans tout ce que dit et dans tout ce que fait cet homme, c'est bel et bien le blasphème. François blasphème comme il respire, il éructe ses insultes contre tout ce qui est sacré avec une habileté prodigieuse, un engouement diabolique et une impudence extraordinaire. Voici donc quelques morceaux choisis des multiformes et incessantes éructations bergogliennes:

*« Je crois en Dieu. Pas dans un Dieu catholique, car il n'existe pas de Dieu catholique, il existe un Dieu.<sup>2</sup> »*

Cette seule phrase, prononcée six mois après son élection, et qui fit bien évidemment la une de toute la presse mondiale, aurait dû suffire pour susciter une condamnation sans appel du prodigieux insulteur argentin. Il n'en fut rien, ce qui prouve, si besoin était, l'état invraisemblable de déliquescence spirituelle, intellectuelle et morale des catholiques. Si quelqu'un trouvait que cette phrase de François est susceptible de recevoir une interprétation bénigne, orthodoxe, en conformité avec le magistère, et n'y voyait pas une impiété colossale, la haine de Dieu et de l'Eglise à son paroxysme, et toute la malice du démon parlant par la bouche de cet homme insensé, je suis au regret de le dire, mais c'est qu'il a un très grave problème...

Selon François, Jésus a dû demander pardon à ses parents à cause de son « escapade » au Temple de Jérusalem. Et ses parents lui ont fait part de leur « réprobation ». Visiblement, François a le sens de l'opportunité, car il a tenu à faire ce délicat compliment à Jésus, Marie et Joseph lors du sermon de la festivité de la Sainte Famille, le 27 décembre 2015, à la basilique de Saint-Pierre. Veuillez me pardonner la longueur de la citation, mais il le faut pour bien saisir la gravité de ses propos:

*« Au terme de ce pèlerinage, Jésus retourne à Nazareth et il était soumis à ses parents. Cette image contient aussi un bel enseignement pour nos familles. Le pèlerinage, en effet, ne finit pas quand on arrive au but du sanctuaire, mais quand on revient à la maison et qu'on reprend la vie de tous les jours, mettant en acte les fruits spirituels de l'expérience vécue. Nous savons ce que Jésus avait fait cette fois. Au lieu de revenir à la maison avec les siens, il s'était arrêté à Jérusalem dans le Temple, causant une grande peine à Marie et à Joseph qui ne le trouvaient plus. Pour cette "escapade", Jésus a dû aussi probablement faire des excuses à ses parents. L'Évangile ne le dit pas, mais je crois que nous pouvons le supposer. La question de Marie, d'ailleurs, manifeste une certaine réprobation, rendant évidente sa*

---

<sup>2</sup> Entretien avec Eugenio Scalfari dans *La Repubblica*.

*préoccupation et son angoisse ainsi que celle de Joseph. Revenant à la maison, Jésus s'est certainement soumis à eux pour montrer toute son affection et son obéissance. Ces moments qui, avec le Seigneur, se transforment en opportunité de croissance, en occasion de demander pardon et de le recevoir, de montrer l'amour et de l'obéissance, font aussi partie du pèlerinage de la famille<sup>3</sup>. »*

Le 15 août 2013 François rendit visite à la communauté des Clarisses contemplatives du monastère d'Albano. Il a expliqué aux religieuses, sur un ton prétendument humoristique, que Marie s'était rebellée contre Saint-Pierre, qu'elle lui avait désobéi et que, en cachette, durant la nuit, à l'abri des regards, elle avait réussi à faire en sorte que tout le monde soit sauvé:

*« Radio Vatican<sup>4</sup> s'est entretenu avec deux des religieuses qui ont participé de la rencontre de 45 minutes avec le Saint-Père. La Mère Vicaire, Sœur Maria Concetta, a dit que le Pape 'était tranquille, détendu, comme s'il n'avait rien à faire ou comme s'il ne pensait à rien. Il nous a parlé de Marie d'une façon qui nous a beaucoup touchées, en cette solennité de l'Assomption, parce que les consacrées sont un peu comme Marie. Il nous a raconté une belle histoire qui nous a fait beaucoup rire, y compris lui-même. Marie est au Paradis. Saint-Pierre n'ouvre pas toujours la porte lorsque des pécheurs arrivent, ce qui fait souffrir Marie, qui ne fait rien. Mais pendant la nuit, lorsque les portes du Paradis sont fermées, lorsque personne ne peut rien voir ou entendre, Marie ouvre la porte et fait entrer tout le monde<sup>5</sup>. ' »*

François prend visiblement un malin plaisir à injurier la Mère de Jésus. Selon lui, Notre-Dame, au pied de la Croix, se serait révoltée contre Dieu, le traitant de menteur. Voici ses paroles, prononcées le 20 décembre 2013 lors d'une homélie à la maison Sainte Marthe:

*« Elle était silencieuse, mais dans son cœur, que de choses disait-elle au Seigneur! 'Toi, ce jour-là, tu m'as dit qu'il serait grand; tu m'as dit que tu lui donnerais le trône de David, son père, qu'il règnerait pour toujours et maintenant, je le vois ici.' La Vierge était humaine! Et peut-être avait-elle envie de dire: 'Mensonge! J'ai été trompée!''<sup>6</sup> »*

François renouvela cet odieux blasphème à plusieurs reprises, voyons ce qu'il dit le 29 mai 2015, toujours dans une homélie à Sainte Marthe:

*« Très souvent je pense à la Vierge Marie, quand on lui a donné le corps mort de son fils, tout blessé, on avait craché sur lui, couvert de sang, sale. Et qu'a fait la Vierge Marie? 'Emportez-le'? Non, elle l'a embrassé, elle l'a caressé. La Vierge Marie non plus ne comprenait pas. Parce qu'à ce moment-là, elle s'est souvenu de ce que l'ange lui avait dit: 'Il sera roi, il sera grand, il sera prophète'; et dans son cœur, certainement avec ce corps tellement blessé dans les bras, avant tant de souffrance avant de mourir, dans son cœur, elle*

---

<sup>3</sup> [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2015/documents/papa-francesco\\_20151227\\_omelia-santa-famiglia.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2015/documents/papa-francesco_20151227_omelia-santa-famiglia.html)

<sup>4</sup> [http://it.radiovaticana.va/storico/2013/08/15/il\\_papa\\_alle\\_clarisse\\_se\\_pietro\\_chiude\\_le\\_porte\\_del\\_paradiso%2C\\_maria/it1-719819](http://it.radiovaticana.va/storico/2013/08/15/il_papa_alle_clarisse_se_pietro_chiude_le_porte_del_paradiso%2C_maria/it1-719819)

<sup>5</sup> <https://www.aciprensa.com/noticias/si-san-pedro-cierra-puertas-del-cielo-maria-las-abre-dice-el-papa-a-religiosas-de-clausura-17043/>

<sup>6</sup> <http://www.news.va/fr/news/le-silence-preserve-le-mystere-de-notre-rencontre>

*aurait certainement eu envie de dire à l'ange: "Menteur! J'ai été trompée". Elle non plus n'avait pas de réponse<sup>7</sup>. »*

Essayons de déchiffrer l'enseignement que François nous présente à propos de la Mère de Dieu et Reine des Anges. Selon lui, Marie ne comprend pas ce qui arrive à Jésus, Marie ne comprend pas le sens de sa souffrance, Marie au pied de la Croix se révolte contre Dieu dans son cœur, Marie estime qu'elle a été trompée par l'ange Gabriel au moment de l'Annonciation, Marie ne consent pas librement et lucidement au sacrifice rédempteur de son fils, Marie n'est donc pas Notre-Dame des sept douleurs ni la Reine des Martyrs, Marie n'a rien compris à la prophétie de Siméon lors de la présentation de l'Enfant Jésus au Temple, Marie ignore ce qu'elle fait là et elle méconnaît le sens de sa mission, Marie ne sait pas quel rôle lui est dévolu dans le plan du salut. Voilà la version bergoglienne du rôle joué par Notre-Dame le Vendredi Saint, au Golgotha, au pied de la Croix, lorsque s'opérait la Rédemption du genre humain. Elle est proprement luciférienne. Et le fait de ne pas s'en apercevoir relève de l'aveuglement spirituel, purement et simplement.

Mais l'obsession blasphématrice de François ne s'arrêtera pas là. Et pourquoi s'en priverait-il? Puisque personne ne lui tient tête, et que, manifestement, il est dépourvu de toute crainte de Dieu. Selon François, il n'y a pas eu que la Très Sainte Vierge Marie qui aurait blasphémé contre Dieu: son divin Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, n'en est pas en reste. Voici ses paroles, prononcées le 3 septembre 2015, lors d'un sermon à Sainte Marthe:

*« Quand Jésus se lamente - "Père, pourquoi m'as-tu abandonné?" - blasphème-il? Le mystère est là. Très souvent j'ai écouté des gens qui vivaient des situations difficiles, douloureuses, qui avaient tant perdu ou qui se sentaient seules et abandonnées et qui s'interrogeaient: "Pourquoi? Pourquoi?" Ils se révoltaient contre Dieu. Et je leur disais: "Continuez de prier comme cela, car cela aussi est une prière." Car c'était bien une prière quand Jésus disait à son Père: "Pourquoi m'as-tu abandonné?"<sup>8</sup>. »*

Ainsi, selon François, Jésus et Marie se révoltaient contre Dieu. Et dans leur détresse, ils blasphémaient. Mais c'était par ailleurs une vraie prière de leur part, bien entendu. Si bien qu'il encourage les gens qui sont dans la souffrance à suivre l'exemple de Jésus et de Marie, en se révoltant eux-mêmes aussi contre Dieu, en blasphémant eux-mêmes aussi contre Dieu, contre cet être cruel et méchant qui n'a que faire de la souffrance humaine, laquelle est gratuite et incompréhensible...

François nous explique donc que, au moment même où notre divin Sauveur accomplissait la Rédemption du genre humain par le sacrifice volontaire de sa vie sur l'autel de la Croix, il aurait blasphémé contre son Père, se révoltant contre Son dessein salvifique. Et que, en même temps, Notre-Dame, au pied de la Croix, au lieu de s'associer lucidement et librement au sacrifice rédempteur de son divin Fils, aurait blasphémé elle aussi contre la volonté de Dieu, s'estimant trompée par la promesse que lui avait faite l'Ange à propos de la mission de Jésus, au moment de l'Annonciation.

---

<sup>7</sup> <http://www.zenit.org/fr/articles/n-ayez-pas-peur-de-demander-a-dieu-pourquoi>

<sup>8</sup> <http://www.news.va/es/news/evitar-lamentos-teatrales-y-rezar-por-quien-sufre>

Le moment central de l'histoire du Salut devient ainsi, selon le récit inouï qu'en fait François, un acte de révolte et de blasphème contre Dieu. Si bien que le nouvel Adam et la nouvelle Eve au Calvaire n'auraient pas fait mieux que nos premiers parents, agissant sous l'emprise du Démon au Paradis, lorsqu'ils commirent la faute originelle. Le salut n'aurait donc pas différé substantiellement de la chute, puisque la révolte contre la volonté divine aurait été leur dénominateur commun, Satan se trouvant à l'origine de ces deux moments décisifs de l'histoire de l'humanité.

Voilà donc l'enseignement que propose François aux catholiques: du luciférianisme à l'état pur. Voilà le vrai visage de ce faux prophète que la masse des catholiques continue d'appeler naïvement « Saint-Père », le considérant comme le Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ. On se frotte les yeux. Je le dis encore une fois: ne pas s'apercevoir du caractère diabolique de cet homme relève de l'aveuglement spirituel. Mais est-ce bien surprenant? Notre Seigneur lui-même, ne nous avait-il pas averti, dans son discours eschatologique, que la puissance d'égarement des faux prophètes précédant son deuxième avènement serait de nature à tromper, si possible, même les élus?

Lors de l'Audience générale du 11 septembre 2013, François a dit que Marie et l'Eglise « ont des défauts », mais qu'il faut savoir les « excuser » et les aimer « telles qu'elles sont ». Voici ses paroles:

*« L'Église et la Vierge Marie sont des mamans, toutes les deux; ce que l'on dit de l'Église peut être dit aussi de la Vierge et ce que l'on dit de la Vierge peut être dit aussi de l'Église! [...] Aimons-nous l'Église comme on aime sa propre mère, en sachant aussi comprendre ses défauts? Toutes les mères ont des défauts, nous avons tous des défauts, mais quand on parle des défauts de notre mère, nous les excusons, nous les aimons ainsi. L'Église a elle aussi ses défauts: l'aimons-nous comme une mère, l'aidons-nous à être plus belle, plus authentique, plus selon le Seigneur?<sup>9</sup> »*

Dans sa conférence de presse au cours du vol vers Manille le 15 janvier 2015 François a expliqué imperturbable que, grâce à la « Pentecôte » conciliaire, l'Eglise a réussi à dépasser son ancien obscurantisme et qu'Elle est enfin devenue respectueuse des autres religions:

*« Je crois que l'Eglise a beaucoup grandi dans la conscience du respect, comme je leur ai dit au cours de la rencontre interreligieuse à Colombo, des valeurs. Lorsque nous lisons ce que nous dit le Concile Vatican II sur les valeurs dans les autres religions -le respect- l'Eglise a beaucoup grandi dans ce domaine. Et oui, il y a eu des époques obscures dans l'histoire de l'Eglise, nous devons le dire sans en avoir honte<sup>10</sup>. »*

Le 10 octobre 2014 François s'est adressé à des membres de la *Communion Evangélique d'Eglises Episcopaliennes* venus lui rendre visite au Vatican. Il a commencé son message par

---

<sup>9</sup> Audience générale du 11 septembre 2013:

[http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2013/documents/papa-francesco\\_20130911\\_udienza-generale.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2013/documents/papa-francesco_20130911_udienza-generale.html)

<sup>10</sup> [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/january/documents/papa-francesco\\_20150115\\_srilanka-filippine-incontro-giornalisti.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/january/documents/papa-francesco_20150115_srilanka-filippine-incontro-giornalisti.html)

une plaisanterie terriblement outrageante envers l'Eglise qui laisse entrevoir le terrible mépris qu'il nourrit à son égard:

*« Tout d'abord, je vous félicite pour votre courage. Hier, à l'entrée de la salle du synode, j'ai rencontré un évêque luthérien et je lui ai dit: "Vous ici? Quel courage! Parce que, en d'autres temps, les luthériens étaient brûlés vivants" ... [rires]<sup>11</sup>. »*

Il faut noter que la visite des évangéliques avait pour but d'honorer l'« évêque » épiscopalien Tony Palmer, décédé peu de temps avant dans un accident de la route, grand ami de François, qui avait envisagé sérieusement de se convertir au catholicisme mais avait été dissuadé de le faire par celui qui à l'époque était le cardinal Bergoglio, car, lui avait-il expliqué, il serait d'une plus grande utilité pour le dialogue œcuménique s'il restait dans l'anglicanisme. Il convient de signaler que François avait disposé que Palmer soit enterré avec le rite des funérailles épiscopales catholiques, alors qu'il ne s'était pas converti officiellement au catholicisme et qu'il n'était qu'un simple laïc, Léon XIII ayant répondu négativement à la question concernant la validité des sacres anglicans dans son encyclique *Apostolicae Curae* du 13 septembre 1896<sup>12</sup>.

Le 9 juillet 2015 François renouvela ses insultes à l'égard de l'Eglise à l'occasion de son discours aux *Mouvements Populaires* de Bolivie, ramassis d'organisations gauchistes et anticléricales du pire acabit. Voici ses propos:

*« Ici je veux m'arrêter sur un sujet important. Car, quelqu'un pourra dire, avec raison, quand le Pape parle du colonialisme il oublie certaines actions de l'Eglise. Je leur dis, avec peine que de nombreux et de graves péchés ont été commis contre les peuples originaires de l'Amérique au nom de Dieu. Mes prédécesseurs l'ont reconnu [...] et je veux le dire également. A l'instar de Jean-Paul II, je demande que l'Eglise s'agenouille devant Dieu et implore le pardon des péchés passés et présents de ses fils. Et je voudrais vous dire, je veux être très clair [...]: je demande humblement un pardon, non seulement pour les offenses de l'Eglise même, mais pour les crimes contre les peuples autochtones durant ce que l'on appelle la conquête de l'Amérique<sup>13</sup>. »*

On aura remarqué que, outre l'insoutenable blasphème proféré contre l'Eglise et les soi-disant « nombreux et graves péchés » qu'Elle aurait commis contre les peuples originaires « au nom de Dieu », François se fait encore une fois le porte-parole des ennemis de l'Eglise, faisant sienne la légende noire anticatholique et antiespagnole fabriquée de toutes pièces par les ennemis jurés du catholicisme et de l'Espagne catholique, les protestants, les « philosophes » et les franc-maçons...

Le dernier exemple de blasphème que j'ai choisi est celui de la négation du miracle de la multiplication des pains. Il faut savoir qu'il s'agit d'un lieu commun du « magistère » bergoglien, car, à ma connaissance, il l'a soutenu publiquement à plusieurs reprises depuis le

---

<sup>11</sup> <http://chiesa.espresso.repubblica.it/articolo/1350924?fr=y>

<sup>12</sup> [http://www.virgo-maria.org/references/references\\_html/Leon\\_XIII/1896-09-18\\_SS-LEO-XIII\\_APOSTOLICA-CURAE.html](http://www.virgo-maria.org/references/references_html/Leon_XIII/1896-09-18_SS-LEO-XIII_APOSTOLICA-CURAE.html)

<sup>13</sup> <http://www.news.va/fr/news/rencontre-du-pape-avec-les-mouvements-populaires>

jour de son élection. En voici trois, la première datant du 16 mai 2013, lors de son discours au Comité Exécutif de *Caritas Internationalis*:

*« Concernant les pains et les poissons je voudrais ajouter une nuance: ils ne se sont pas multipliés, non, cela n'est pas vrai. Simplement ils ne se sont pas terminés. Comme ne se sont pas terminées la farine et l'huile chez la veuve. Ils ne se sont pas terminés. Parler de multiplication peut induire en erreur, faisant croire que c'est de la magie. Non, c'est que la grandeur de Dieu et de l'amour qu'Il a mis dans nos cœurs est telle que, si nous le voulons, ce que nous avons ne se termine pas. Ayons beaucoup de confiance en cela<sup>14</sup>. »*

Et voici la deuxième citation, extraite de son Angélus du 2 juin 2013:

*« Puis il prend ces pains et ces poissons, lève les yeux au ciel, récite la bénédiction -la référence à l'Eucharistie est claire-, puis il les rompt et commence à les donner aux disciples, et les disciples les distribuent et les pains et les poissons ne finissent pas, ils ne finissent pas! Voici le miracle: plus qu'une multiplication c'est un partage, animé par la foi et par la prière. Ils mangèrent tous et il en resta: c'est le signe de Jésus, pain de Dieu pour l'humanité<sup>15</sup>. »*

Voici enfin la troisième, tirée de son homélie à Santa Cruz de la Sierra, en Bolivie, le 15 juillet 2015:

*« C'est une invitation qui résonne avec force aujourd'hui pour nous : "Il n'est nécessaire d'exclure personne ; personne ne doit s'en aller ; c'en est assez des rejets, donnez-leur vous-mêmes à manger". Jésus continue à nous le dire sur cette place. Oui, c'en est assez des rejets, donnez-leur vous-mêmes à manger. Le regard de Jésus n'accepte pas de logique, ni n'accepte un regard qui toujours "coupe le fil" à l'endroit le plus faible, au détriment de qui a le plus de besoins. En acceptant le "pari", lui-même nous donne l'exemple, nous indique la route. Une attitude en trois mots : il prend un peu de pain et quelques poissons, les bénit, les rompt et les donne pour que les disciples les partagent avec les autres. Et ça, c'est la route du miracle. Il ne s'agit certainement pas de magie ou d'idolâtrie. Jésus, par ces trois actions, réussit à transformer une logique de la mise à l'écart, en une logique de communion, en une logique de communauté<sup>16</sup>. »*

François nie donc explicitement le caractère miraculeux de la multiplication des pains, qu'il appelle d'une manière blasphématoire « magie », et il nie également, d'une manière implicite, la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, laissant entendre qu'une telle croyance relèverait de l'« idolâtrie », purement et simplement...

Pour conclure, je voudrais vous faire part d'un passage extrait de son homélie à Sainte Marthe du 15 juin 2013, soit trois mois à peine après son élection:

*« Et quand nous allons nous confesser, par exemple, il ne faut pas croire que nous disons nos péchés et que Dieu nous pardonne. Non, ce n'est pas cela! Nous trouvons Jésus-Christ et*

---

<sup>14</sup> [http://es.radiovaticana.va/storico/2013/05/16/hoy\\_d%C3%ADa\\_est%C3%A1\\_en\\_peligro\\_el\\_hombre%2C\\_la\\_persona\\_humana%2C\\_la\\_carne\\_d/spa-692879](http://es.radiovaticana.va/storico/2013/05/16/hoy_d%C3%ADa_est%C3%A1_en_peligro_el_hombre%2C_la_persona_humana%2C_la_carne_d/spa-692879)

<sup>15</sup> [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2013/documents/papa-francesco\\_angelus\\_20130602.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2013/documents/papa-francesco_angelus_20130602.html)

<sup>16</sup> <http://www.news.va/fr/news/voyage-apostolique-bolivie-messe-place-du-christ-r>

*nous lui disons: “Ceci est à toi et je te fais péché encore une fois”. Et cela lui plaît, car telle a été sa mission: se faire péché pour nous afin de nous libérer. [...] Christ s’est fait péché pour moi! Et mes péchés sont là, dans son corps, dans son âme! C’est une folie, mais c’est beau, et c’est la vérité!<sup>17</sup> »*



« The Devil's Pope »

A aucun chrétien pieux ne viendraient à l'esprit de telles paroles, c'est une certitude absolue. Non, des propos aussi affreux à l'égard de Notre-Seigneur ne peuvent qu'être le fait d'un esprit infernal vomissant sa haine définitive et irrévocable contre notre adorable Rédempteur. Etant donné les effroyables blasphèmes proférés en permanence par François, je ne peux que conclure à un état sévère de possession diabolique, aucune autre possibilité ne me semblant à même de rendre compte de ce phénomène extraordinaire qui consiste à outrager toutes les réalités sacrées sans solution de continuité depuis déjà trois ans et demi, avec la circonstance notablement aggravante de le faire en tant que Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, du moins aux yeux de la grande majorité des catholiques.

Je suis d'avis qu'il est grand temps de hausser la voix et d'oser appeler les choses par leur nom. Si vous permettez, je vais profiter de cette occasion pour déclarer publiquement et solennellement, en ayant une pleine conscience de la gravité extrême de mes propos, mais avec la certitude morale la plus totale, que Jorge Mario Bergoglio, alias « pape François »,

<sup>17</sup> <https://www.aciprensa.com/noticias/paz-cristiana-es-inquieta-por-llevar-mensaje-de-reconciliacion-afirma-el-papa-51140/>



mais à qui conviendrait mieux le titre de *Souverain Blasphémateur du Vatican*, est possédé par des esprits maléfiques qui lui inspirent tous ces abominables blasphèmes contre Dieu, contre Notre-Seigneur, contre Notre-Dame et contre la Sainte Eglise.

Saint Jean parle dans l'Apocalypse d'une bête qui avait « deux cornes semblables à celles d'un agneau mais qui parlait comme un dragon », qu'il appelle aussi le faux prophète, à savoir, celui qui mettra le pouvoir spirituel dévoyé au service du gouvernement mondial de l'Antichrist, afin de lui conférer une légitimité aux yeux du monde. Ces paroles prophétiques du voyant de Patmos, s'appliquent-elles littéralement à l'ignoble personnage qui se fait appeler François? Je l'ignore. Mais je dois avouer que j'envisage cette possibilité de plus en plus sérieusement...

<http://saint-remi.fr/fr/anti-liberalisme/1432-trois-ans-avec-francois-limposture-bergoglienne.html>

<http://saint-remi.fr/fr/anti-liberalisme/1465-quil-soit-anatheme-trois-ans-et-demi-avec-francois-la-coupe-est-pleine.html>